



**Relation Des Deliberations Dv Clergé De France, Svr La
Constitvtion, Et Svr le Bref de N.S.P. le Pape Innocent X.
Par Laquelle Sont Declarées & definies cinq Propositions
en matiere de Foy**

Paris, 1656

Lettre Escrite A Nostre S. Pere le Pape, par les Prelats du Royaume de
France, assemblez à Paris, sur le sujet des cinq Propositions condamnées
par la Sainteté.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-73777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-73777)

*LETTRE ESCRITE A NOSTRE S. PERE
le Pape, par les Prelats du Royaume de France, assem-
blez à Paris, sur le sujet des cinq Propositions condam-
nées par sa Sainteté.*

SANCTISSIMO PATRI A NOSTRE TRES-SAINTE PERE
ALEXANDRO VII. LE PAPE.
PONT. MAX. ALEXANDRE VII.

SANCTISSIME PATER, TRES-SAINTE PERE,

Non obscura sunt diuini Numinis consilia, cur BEATITVDINEM VESTRAM ad Episcopatus apicem, id est, ad Apostolicæ Sedis Principatum, suffragantibus omnium votis, euekerit. Intererat quippe rei Christianæ, vt is vnitatem Ecclesiæ his difficillimis temporibus regeret, qui pietate sua cælesti præsidium fidelium gregi promereri posset; atque prudentiâ suâ, æquè ac constantia, fluctus illos superare, quibus Petri nauis, cuius clauo feliciter tenendo admotus est, atrociter concutitur. Nos fanè qui à CHRISTO Domino in partem sollicitudinis vocati sumus, ministerio nostro id egimus, superioribus annis, apud felicis memoriæ

La prouidence de Dieu n'a pas tenu secrets les desseins qu'elle a eus pour éléuer VOSTRE SAINTETE', par les suffrages de tous, au feste de l'Episcopat, qui est le mesme que la Principauté du Siege Apostolique. Les interests des affaires de la Chrestienté desiroient que dans ces temps tres-difficiles, celui-là eust le regime de l'vnité de l'Eglise, qui peut par sa pieté meriter le secours du Ciel pour le troupeau des fideles; & qui peut par sa prudence, aussi-bien que par sa constance, surmonter les flots qui battent rudement la nauire de Pierre, dont le timon luy a esté commis pour le gouverner avec vn heureux succès. Quant à nous qui auons esté appellez par IESVS-CHRIST à vne partie de cette sollicitude, nous auons procuré cy-deuant par nostre ministere que nous employasmes auprès d'Innocent X. d'heureuse memoire, qu'il

decernast sa Constitution, par laquelle ces mouuemens-là fussent apaisés, qui auoient esté excitez en France, à cause de la doctrine de Iansenius cy-deuant Euesque d'Ipre, laquelle estoit comprise dans certains articles. Les Euesques du Royaume firent publier ce Decret, que les peuples fideles embrassèrent avec grande affection; à l'exception de peu de personnes, lesquels, quoy qu'ils feignissent au dehors qu'il n'auoit esté ordonné quoy que ce soit contre la doctrine de Iansenius, brusloient de douleur au plus profond de leurs ames à cause de sa condamnation. Les Euesques tres-religieux estimans qu'il estoit necessaire d'arrester leurs euasions au plustost, declarerent par leur jugement, que les cinq Propositions estoient de Iansenius, & que ses opinions auoient esté prosrites. Ils firent rapport de leur auis au mesme souuerain Pontife, qui ne se contenta pas de l'approuuer avec des paroles pleines de satisfaction; mais de plus il le confirma entierement avec le poids de l'autorité Apostolique, par le Bref qu'il adressa à cette Assemblée generale du Clergé, qui deuoit estre tenuë pour lors dans peu de temps, s'il ne fust suruenü quelque sujet de retardement. Nous tenons maintenant l'Assemblée, & auons mis entre nos soins principaux celuy de de-

Innocentium X. vt Constitutionem ederet; quâ motus in Galliis excitati, ob Iansenij Iprensis quondam Episcopi doctrinam certis capitibus comprehensam, compescerentur. Promulgatum à Gallicanis Episcopis Decretum studiosè amplexi sunt fideles populi; demptis paucis, qui de Iansenij doctrinâ nihil constitutum fuisse palàm cum simularent, intimis animorum sensibus ex illius damnatione vrebantur. Horum cauillationes sine mora comprimendas rati, iudicio suo decreuerunt religiosissimi Episcopi, quinque Propositiones illas ad Iansenium pertinere, e jusque opiniones fuisse prosriptas. Quam suam sententiam cum retulissent ad eundem Pontificem Maximum; illam humanissimis verbis non solum probauit, sed auctoritatis Apostolicæ pondere de integro confirmauit, Breui dato ad hunc Cleri Gallicani Cœtum, qui tunc prope diem cogendus erat, nisi moræ quædam obstiterent. Porro dum conuentum agimus, primum nobis studium fuit tuendæ religionis,

gionis, quam ab infestis Calvinianæ hærescos sectatorum molitionibus vindicare curauimus, impetrato à clementia Christianissimi nostri Regis edicto, quo nefarios illorum conatus repressum iri nobis meritò pollicemur. Priorem curam excepit alia illi germana ob erroris societatem, de profligandâ Iansenianâ doctrinâ, Breuis Apostolici maiestatis, quod, frequenti cœtu legi, promulgari, in acta redigi, omniumque subscriptionibus muniri decreuimus. Eadem sanè mentis alacritate illud suscepimus, quâ Concilij Africani Patres ab ipsis expetitam Zosimi Epistolam amplexi sunt; quæ Pelagij atque Cælestij errores, quos clanculum propagabant, peremptorio Decreto prostrauit. Iisdem artibus grassantur nouæ sectæ discipuli: ac præterea ut à capitibus suis fulminis Apostolici amoliantur iactum, (licet obfirmato animo, quinque Propositiones Iansenio iterum abjudicent,) ad Facti quæstionem, in qua Ecclesiam falli posse docent, controuersiam deducere nituntur. Quas ingeniorum

fendre la Religion, laquelle nous auons tasché de protéger contre les entreprises violentes des sectateurs de l'herésie de Calvin, par l'Edit que nous auons obtenu de la bonté & clemence de nostre Roy Tres-Chrestien, par le moyen duquel nous esperons de pouuoir repousser leurs pernicious desseins. Ce premier soin a esté suiuy d'un autre semblable à celuy-là à cause de la société de l'erreux; lequel a esté employé à ruiner cette doctrine Iansenienne par la maiesté du Bref Apostolique, que nous auons ordonné d'estre leu en pleine Assemblée, publié & enregistré en nostre Procez Verbal, & muny par les soucriptions de nous tous. Il est certain que nous l'auons receu avec la mesme joye & satisfaction d'esprit, que les Peres du Concile d'Afrique receurent l'Epistre du Pape Zosime, qu'ils luy auoient demandée, laquelle mit à bas par un Decret dernier & peremptoire, les erreurs de Pelagius & de Celestius, qui les semoient à cachettes. Les disciples de la nouvelle secte employent les mesmes artifices; & de plus encore bien qu'ils continuent avec opiniastrété à soutenir que les cinq Propositions ne sont point de Iansenius; neantmoins, pour détourner de leurs testes le coup de la foudre Apostolique, ils taschent de porter la dispute à vne question de Fait, en laquelle ils disent que l'E-

glise peut faillir. Mais le Bref a rompu ces adresses d'esprit par des termes bien tournez & mesurez avec prudence & verité. Car renuoyant aux disputes qui se traitent dans l'ombre des escoles ces chicanes qui s'occupent aux syllabes, & restreignant l'autorité de la decision à la question de Droit, il declare que la doctrine que Iansenius a expliquée en ce liure-là, touchant la matiere des cinq Propositions, a esté condamnée par la Constitution. Ils se couurent du nom tres-celebre de saint Augustin, duquel ils font profession d'estre les sectateurs, renonçant à Iansenius mesme, lors que leurs interests les y obligent. Neantmoins ils embrassent les fausses interpretations que cét Auteur donne aux lieux qu'il employe tirez de cét excellent Docteur: & par ce moyen lors qu'ils honorent de parole ce grand maistre loué par Celestin, ils l'offensent par le sens adultere qu'ils luy donnent. Il a esté nécessaire que nous ayons fait cette reflexion dans les articles que nous auons arrestez en publiant le Bref, afin d'aller au deuant des artifices avec lesquels ils seduisent les esprits des simples, & de ceux qui ne se tiennent point sur leurs gardes; comme si c'estoient eux seuls qui deffendent saint Augustin; quoy qu'ils s'éloignent avec opiniastreté de ses sentimens, qui sont tres-bien establis & confirmez par la Consti-

versutias verà prudentique verborum complexione infregit Breue Apostolicum; quod tricus illis syllabarum ad umbratiles scholarum disputationes relegatis, decisionisque auctoritate ad Iuris quætionem restrictâ, doctrinam Iansenij, quam opere illo suo explicuit, in Propositionum confixarum materiâ, Pontificiâ Constitutione damnatam fuisse declarat. At enim ut se damnationi subducant, celeberrimum B. Augustini nomen obtendunt, cujus doctrinæ se profitentur esse sectatores; repudiato etiam, si res eorum ita ferant, ipso Iansenio. Hujus tamen prauas & detortas, quas ad Doctoris egregij locos adhibet, interpretationes amplectuntur; sicque magistrum illum optimum à Cælestino laudatum, dum verbis colunt, adultero sensu violant. Quod à nobis adnotari oportuit, in actis de Breuis promulgatione confectis, ut eorum calliditatibus iretur obuiam, quibus incautorum, & simplicium animis illudunt; ac si Augustinum assererent ipsi; à cujus tamen sententiâ pertinaci-

ter discedunt, quæ per Constitutionem de iis quæ sunt regulæ fidei aduersa latam, constabilita est; sicque in priorem illam fulguriti Ianseniani erroris damnationem recidunt. Totam videremur debellati hostis gloriam in Decessorem refudisse; nisi constaret orbi Christiano, quis tunc fuisset particeps curarum, & præcipuus rerum administer, quem Patrens optimus ad laudis ex hoc egregio facinore partæ communionem adsciuisset. Decoris istius pars maxima pertinet ad SANCTITATEM VESTRAM, quæ quidem, cum suis nunc auspiciis res Ecclesiæ vniuersæ inexhausta sollicitudine gerat, illud augere perget meditatâ, & vberiore, si opus sit, Catholici dogmatis illustratione. Nos sanè officio nostro non deerimus, nec reliqui Episcopi, quos Encyclicâ Epistolâ monuimus de rebus in hoc Conuentu actis, deque iis, quæ nobis gerenda videntur in Prouinciis, vt fideles omnes, obsequio suo & vsu, Constitutionem firmiter, pœnis alioquin à Iure Decretis aduersus hæreticos Episcopali iudicio coer-

tution qui a esté decernée contre les articles qui sont opposez à la regle de la foy; & par ce moyen ils retombent dans la condamnation de l'erreur de Iansenius qui a esté destabatuë de la foudre. Il sembleroit que nous faisons rejallir sur vostre Predecesseur toute la gloire de l'ennemy vaincu, si la Chrestienté n'estoit bien informée qui estoit pour lors le principal Ministre des affaires, avec lequel ce tres-bon Pere partageoit ses soins, & la loüange que cette grande action luy acquerroit. La plus grande partie de cét honneur appartient à VOSTRE SAINTETE, laquelle comme elle gouuerne maintenant de son chef avec son autorité propre, & avec un soin tres-exact les affaires de toute l'Eglise, continuëra d'augmenter cette gloire, par les pensées profondes qu'elle apportera, s'il est besoin, pour donner de l'affermissement & de l'esclat à ce dogme Catholique. Pour nostre regard nous ne manquerons pas de nous acquitter de nostre deuoir, non plus que les autres Euesques, lesquels nous auons auertis par nostre Lettre Circulaire des choses qui ont esté arrestées en cette Assemblée, & de ce que nous jugeons deuoir estre fait dans les Prouinces, afin que tous les fideles affermissent la Constitution par l'usage & leur obeissance, qui seroient punis autrement par le juge-

ment Episcopal, des peines que le Droit ordonne contre les heretiques. La cause est terminée par les rescrits Apostoliques, plaise à Dieu que l'erreur aussi prenne fin, s'il est loisible de former nos vœux avec les paroles de S. Augustin, lesquels réussiront suivant nostre souhait, si la Sainteté d'ALEXANDRE VII. souverain Pontife prend la peine, suivant les anciennes ceremonies, de les consacrer à Dieu; à qui nous demandons, avec un desir tres-affectionné, la longueur de plusieurs années pour V. S. de laquelle nous sommes avec tout le respect & la veneration qu'il appartient,

credi. Finita est causa rescriptis Apostolicis; utinam finiat & error, si licet verbis Augustini vota nostra concipere, quorum composites erimus, si ALEXANDRI VII. Pontificis Maximi Sanctitas, juxta veterem ritum, diuino numini illa consecrauerit; à quo vicissim longauitatem BEATITVDINI VESTRÆ studiosissimè postulant, qui sunt cum ea qua par est reuerentia & veneratione,

TRES-SAINTE PERE,

BEATISSIME PATER,

Les tres-humbles, tres-obeïssans, & tres-deuots fils, Les Cardinaux, Archeuesques, Euesques, & autres Ecclesiastiques Deputez en l'Assemblée generale du Clergé de France.

Obsequentissimi & deuotissimi filij vestri, Cardinales, Archiepiscopi, Episcopi, & Ecclesiastici viri in Generalibus Cleri Gallicani Comitijs congregati.

- ✠ CL. DE REBE', Arch. de Narbonne.
- ✠ PIERRE DE VILLARS, Arch. de Vienne.
- ✠ FR. ADEIMAR DE GRIGNAN, Arch. d'Arles.
- ✠ LOUIS HENRY DE GONDRIN, Arch. de Sens.
- ✠ HENRY, Arch. de Bourdeaux.
- ✠ ANNE DE LEVY DE VANTADOVR, PP. Archeuesque de Bourges.
- ✠ PIERRE, Arch. de Thoulouze.
- ✠ LOUIS DV CHAINE, E. de Senes.
- ✠ IACOVS DE NEVECHEZES, E. de Chalon sur Saône.
- ✠ FRANÇOIS, E. de Limoges.
- ✠ LOUIS, E. de Carcassonne.
- ✠ NICOLAS, E. & C. d'Véz.

- ✠ CL. DE REBE', Arch. Narbonensis.
- ✠ PETRVS DE VILLARS, Arch. Viennensis.
- ✠ FR. ADEIMAR DE GRIGNAN, Arch. Arrelatensis.
- ✠ LVD. H. DE GONDRIN, Arch. Senonensis.
- ✠ HENRICVS, Arch. Burdegal.
- ✠ A. DE LEVY DE VANTADOVR, PP. Arch. Bituricensis.
- ✠ PETRVS Arch. Tolozanensis.
- ✠ LVD. DV CHAINE, E. Senecens.
- ✠ IACOVS DE NEVECHEZES, E. Cabilonensis.
- ✠ FRANCISCVS, E. Lemouicensis.
- ✠ LVDOVICVS, E. Carcassonensis.
- ✠ NICOLAVS, E. & C. Vticensis.

- ✠ D. SEGVIER, E. Meldensis.
 ✠ E. DE CHERY, E. Niuernensis.
 ✠ IOANNES, E. Baiouensis.
 ✠ ANTHYMVS DIONYSIVS,
 nominatus E. Nemaufensis.
 ✠ PETRVS, E. Montisalbani.
 ✠ ANTONIVS, E. Vencienfis.
 ✠ HENRICVS, E. Redonenfis.
 ✠ IACOBVS, E. Tolonenfis.
 ✠ FELIX, E. & C. Cathalaunenfis.
 ✠ I. DE LINGENDES, E. Marifconenf.
 ✠ FRANCISCVS, E. Bolonienfis.
 ✠ CLAVDIVS, E. Constantienfis.
 ✠ FRANCISCVS, E. Engolismenfis.
 ✠ CAROLVS, E. Venetenfis.
 ✠ FRANCISCVS, E. Montispeffulani.
 ✠ ANTONIVS, E. Siftaricenfis.
 ✠ HARDVINVS, E. Ruthenenfis.
 ✠ PHIL. EMAN. DE BEAVMANOIR,
 E. Cœnomanenfis.
 ✠ CAR. D'ANGLVRE, E. Adurenfis.
 ✠ FRANCISCVS, E. Ambianenfis.
 ✠ FRANCIS. ROVXEL DE MEDAVID,
 E. Sagienfis.
 ✠ DIONYSIVS, E. Siluaneftenfis.
 ✠ NICOLAVS, E. Rejenfis.
 ✠ LVDOVICVS, E. Tutelenfis.
 ✠ FRANCISCVS, E. Baiocenfis.
 ✠ DANIEL DE COSNAC, E. & C.
 Valentinenfis & Dienfis.
 ✠ LVDOVICVS HERCVLES DE LEVY
 DE VANTADOVR, E. Mirapicenf.
 ✠ BERNARDVS DE MARMIESSE,
 electus Epifcopus Conferanenf.

PETRVS DE BONZI, Abbas sancti Sal-
 uatoris Lodeufenfis.
 I. PIERRE Abbas sancti Afrodifij Biter-
 renfis.
 L. H. FAIVS SPEISSEVS, Abbas sancti
 Petri Viennenfis.
 CAROLVS DE LIONNE DE LESSINS.
 L. MOLIN Primicerius Arelatenfis.
 C. ROCHER Præcentor sancti Pauli
 Tricastrinenfis.
 ROGERIVS DE HARLAY Abbas sanctæ
 Mariæ de Efcarleis, necnon sancti
 Petri Antiffidiorenfis.
 BERNARDVS DE BARREZ, Prior sancti
 Nicolai, Canonicus Senonenfis, &
 Biterrenfis.
 IACOBVS DE TANOARN, Abbas de
 Couuran.

- ✠ D. SEGVIER, E. de Meaux.
 ✠ EVSTACHE DE CHERY, E. de Neuers.
 ✠ JEAN, E. de Bayonne.
 ✠ ANTHYME DENYS, nommé à l'Euesché
 de Nismes.
 ✠ PIERRE, E. de Montauban.
 ✠ ANTOINE, E. de Vence.
 ✠ HENRY, E. de Rennes.
 ✠ IACQVES, Euesque de Toulon.
 ✠ FELIX, E. & Comte de Chaalons.
 ✠ I. DE LINGENDES, E. de Mascon.
 ✠ FRANÇOIS, E. de Bologne.
 ✠ CLAVDE, E. de Constances.
 ✠ FRANÇOIS, E. d'Angoulesme.
 ✠ CHARLES, E. de Vennes.
 ✠ FRANÇOIS, E. de Montpellier.
 ✠ ANTOINE, E. de Sisteron.
 ✠ HARDOÛIN, E. de Rhodex.
 ✠ PHILB. EMANVEL DE BEAVMANOIR,
 E. du Mans.
 ✠ CHARLES D'ANGLVRE, E. d'Aire.
 ✠ FRANÇOIS, E. d'Amiens.
 ✠ FRANÇOIS ROVXEL DE MEDAVID,
 E. de Seex.
 ✠ DENYS, E. de Senlis.
 ✠ NICOLAS, E. de Riez.
 ✠ LOVIS, E. de Tullis.
 ✠ FRANÇOIS, E. de Bayeux.
 ✠ DANIEL DE COSNAC, E. & Comte de
 Valence & de Die.
 ✠ LOVIS HERCVLES DE LEVY DE VAN-
 TADOVR, E. de Mirepoix.
 ✠ BERNARD DE MARMIESSE, esleu
 Euesque de Conferans.

PIERRE DE BONZI, Abbé de saint Sauueur
 de Lodeve.
 I. PIERRE Abbé de saint Afrodise de Be-
 ziers.
 L. H. FAYE D'ESPEISSES, Abbé de saint
 Pierre de Vienne.
 CHARLES DE LIONNE DE LESSINS.
 L. DV MOLIN, Premicier d'Ailes.
 C. ROCHER, Precenteur de saint Paul
 Trois-chasteaux.
 ROGER DE HARLAY, Abbé de Nostre Da-
 me des Escharlis, & Prieur de saint Pierre
 d'Auxerre.
 BERNARD DE BARREZ, Prieur de saint
 Nicolas, Chanoine de Sens, & de Be-
 ziers.
 IACQVES DE TANOARN, Abbé de Con-
 uran.

- MICHEL PONCET, *Abbé de sainte Pierre d'Ernaux.*
 I. DV MESNIL, SIMON DE BEAUVIEV, *Doyen de Bourges.*
 FRANÇOIS DE NESMOND, *Abbé de Chez.*
 IACQUES DE LA ROCHE-FLAVIN, *Prieur de Sieurac.*
 DE CIRON, *Chancelier de l'Eglise & Vniuersité de Thoulouze.*
 A. F. DE BERTIER, *Abbé de Lezat & de la Capelle.*
 FRANÇOIS SAUTEREAU, *Abbé de Boscodun.*
 GVILLAVME DE BOUCHERAT, *L'Abbé de Bernay.*
 I. EDELIN, *Chanoine & Archidiacre de Pimerais en l'Eglise de Chartres.*
 ALPHONSE LE MOYNE, *Professeur du Roy.*
 IEAN DE CASTAING, *Abbé.*
 DOMINIQUE DE LIGNY, *Abbé de saint Jean d'Amiens.*
 IEAN LE GENTIL, *Vidame de l'Eglise de Reims.*
 SEBASTIEN DE GVEMADEVC, *Abbé de saint Jean des Prez.*
 ARMAND IEAN BOVTHILIER DE RANCE', *Abbé de saint Symphorien.*
 FRANÇOIS HALLIER, *Archidiacre de saint Malo.*
 LOVYS MARIE ARMAND DE SIMIANES DE GORDES, *Abbé de la Roë.*
 DV CHAINE, *Chanoine de l'Eglise d'Aix.*
- MICHAEL PONCET, Abbas sancti Petri de Aurea-Valle.
 I. DV MESNIL, SIMON DE BEAUVIEV, Decanus Bituricensis.
 FRANCISCVS DE NESMOND, Abbas Castiacensis.
 IACOBS DE LA ROCHE-FLAVIN, Prior de Sejuraco.
 DE CIRON, Cancellarius Ecclesie & Vniuersitatis Tolosana.
 A. F. DE BERTIER, Abbas Lezatenfis & Capellæ.
 FRANCISCVS SAUTEREAU, Abbas de Boscoduno.
 GVILLELMVS DE BOUCHERAT, Abbas de Bernay.
 I. EDELIN, Canonicus & Archidiaconus Pissiacensis Ecclesie Carnotensis.
 ALPHONSVS LE MOYNE.
 IOANNES DE CASTAING, Abbas.
 DOMINICVS DE LIGNY, Abbas sancti Ioannis Ambianensis.
 IOANNES LE GENTIL, Vicedominus Ecclesie Remensis.
 SEBASTIANVS DE GVEMADEVC, Abbas sancti Ioannis in Pratis.
 ARMANDVS IOANNES BOVTHILIER DE RANCE', Abbas S. Symphoriani.
 FRANCISCVS HALLIER, Archidiaconus Maclouienfis.
 LVDovicVS MARIA ARMANDVS DE SIMIANES DE GORDES, Abbas de Rota.
 DV CHAINE, Canon. Eccl. Aquensis.

Par Nosseigneurs de l'Assemblée.

L'Abbé DE VILLARS, Secrétaire.
 L'Abbé DE GARBON, Secrétaire.
 HENRICVS DE VILLARS, IOANNES DE MONTPEZAT-DE CARBON, *Abbas Mansi Axiis, à Secretis.*
 à Secretis.

De Paris, ce 2.
 Septembre, 1656.

Parisis, die 2.
 Septembris, 1656.